

Sommaire

- 02 Editorial
 03-04 Actualité
 05 Choulex-Vandœuvre
I-VIII Cahier romand
 06-07 Vie de l'Église à Genève
 08 Saint-Joseph (Eaux-Vives)
 09 Sainte-Thérèse (Champel)
 10 Saint-Paul (Cologny)
 11 Saint-Pierre (Thônex)
 et Saint-François (Chêne)
 12 Adresses
 Horaire des messes



IMPRESSUM

Editeur-imprimeur

Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 St-Maurice

Rédacteur en chef

Nicolas Maury

Administration

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36

bpf@staugustin.ch

Service publicité

Saint-Augustin SA

CP 51

CH-1890 Saint-Maurice

Rédaction locale

Anne-Marie Colandrea – Karin Ducret

Thierry Fouet – Frédéric Monnin

Pierre Moser – Marc-Louis Passera

Geneviève Edwards

Abonnement

Fr. 45.– Soutien: Fr. 55.– CCP 19-1936-9

Photo couverture

Gravure, archives de la paroisse

Baptisé-e-s et envoyé-e-s: l'Église du Christ en mission dans le monde

PAR KARIN DUCRET



Le Concile Vatican II a rappelé l'égalité et la dignité inaliénables de tous les baptisé-e-s. Par le baptême, tout chrétien, toute chrétienne devient « prêtre, prophète et roi » et reçoit ainsi les mêmes charges que le Christ accomplit par sa vie.

Un article dans la revue « Choisir » pose cette question provocante: « *Jésus-Christ était-il prêtre?* »¹ Il explique que les seuls prêtres dont font mention les Évangiles sont ceux du Temple de Jérusalem (Mc 1, 44); quant à l'apôtre Paul, le mot prêtre n'apparaît jamais dans ses épîtres, sauf dans l'épître aux Hébreux² qui soutient que Jésus était prêtre. Était-ce pour rassurer la communauté chrétienne, composée de juifs convertis, habitués aux splendeurs des célébrations au Temple de Jérusalem? Parce que le culte de la communauté chrétienne consistait presque exclusivement en l'abandon à Dieu et l'amour de l'autre, et l'eucharistie, célébrée dans les familles, ne se distinguait pas beaucoup des repas ordinaires en famille? Pour contredire une rumeur au sujet de Jésus qu'il ne pouvait pas être le Messie puisqu'il n'était pas prêtre? Les juifs attendaient en effet *un prêtre, un prophète et un roi* pour la fin des temps... On vit en effet en Jésus un prophète (Mc 9, 8), on le reconnut comme roi (Mt 21, 9, Lc 19, 38, Jn 12, 13), mais jamais personne ne le dit prêtre, car n'appartenant pas à la tribu de Lévi mais à celle de Judas! Pour son peuple, Jésus était donc un laïc... L'auteur de l'Épître aux Hébreux affirme alors que Jésus appartenait, selon le psaume 110,4 à un autre ordre, celui de « Melchisédech » (voir Gn 14): « *Le Seigneur l'a juré, il ne s'en repentira pas: tu es prêtre à jamais selon l'ordre de Melchisédech.* » Jésus-Christ est donc devenu par sa résurrection prêtre d'un nouvel « ordre » et d'un « nouveau style »: par le seul sacrifice de sa personne livrée par amour, il a obtenu le pardon de tous les péchés: il n'y a plus besoin d'autres sacrifices. En ne naissant pas dans la tribu de Lévi, il a ouvert le sacerdoce à tous. En accomplissant la volonté de Dieu, il a montré que tous les chrétiens, toutes les chrétiennes sont prêtres comme lui lorsqu'ils/elles pratiquent l'amour de Dieu et du prochain. Plus tard, pour mieux organiser les tâches dans l'Église, quelques-uns deviendront ministres, d'autres travailleront plus directement dans le monde. Mais toutes et tous participent du sacerdoce de Jésus-Christ pour transformer la société par une vie faite d'amour et de solidarité.

1 Par Ariel Alvares Valdès, prêtre et professeur de Sainte Écriture au grand Séminaire et de théologie à l'Université catholique, Santiago del Estero, Argentine, dans la revue Choisir n° 13, janvier 2007

2 Épître non écrite par l'apôtre Paul, mais par un auteur anonyme autour des années 80 à Rome, probablement par un élève de l'apôtre